

# JMFS - Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme

27.08.2016

## DOSSIER DE PRESSE

### Marche pour la fin du spécisme Genève, 27 août 2016

Par analogie avec le racisme et le sexisme, le **spécisme** désigne l'idéologie qui considère que la vie et les intérêts des animaux peuvent être méprisés uniquement parce qu'ils sont d'une autre espèce. Le spécisme «justifie» une civilisation fondée sur une exploitation animale immensément meurtrière et cruelle.

La **Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme (JMFS)** dénonce l'extrême barbarie de nos sociétés et œuvre pour l'avènement d'un monde qui prenne en considération la vie et les intérêts de tous.

Ce monde est déjà en marche. Le 27 août 2016, la deuxième **Marche pour la fin du spécisme** a lieu dans plusieurs pays : à Genève (Suisse), à Paris et Nice (France), à Quito (Equateur), à Dublin (Irlande), à Bielefeld (Allemagne), à Montréal et Toronto (Canada), à Szczecin (Pologne).

**Rendez-vous à 13h, parc des Crochettes (derrière la gare de Cornavin)**

**Départ de la marche à 14h – Happenings durant la marche**

**Fin du parcours sur la place de Neuve – Village associatif de 11h à 18h au parc des Crochettes**

**Des débats et conférences auront lieu en marge de la marche les 26, 27 et 28 août**

► **Programme complet détaillé sur le site [asso-pea.ch/marche](http://asso-pea.ch/marche)**



Avec la participation exceptionnelle d'Aymeric Caron. Cette année, l'auteur d'*Antispéciste* a accepté d'être le parrain de la marche et fera un discours au début de l'événement à Genève.

Retrouvez ici son interview pour PEA concernant la notion de spécisme : [vimeo.com/175566873](https://vimeo.com/175566873)



Photos : Marche 2015 à Genève

Contacts : [info@asso-pea.ch](mailto:info@asso-pea.ch), Malena Azzam : +41 79 825 46 60, Fabien Truffer : +41 78 760 81 10  
Tobias Sennhauser : 077 410 35 42 (Tier Im Fokus - contact germanophone)

# Pour la fin du spécisme

## Sexisme, racisme, spécisme : des idéologies injustes

Le critère d'espèce n'est pas plus pertinent que celui de race ou de sexe pour décider comment traiter un individu<sup>1</sup>. Le spécisme légitime notre exploitation des autres animaux, simplement parce qu'ils ne font pas partie de l'humanité, notre propre espèce qu'on déclare être l'espèce élue, l'espèce supérieure. Ce sont les caractéristiques des individus eux-mêmes qui sont à prendre en compte. Or, les animaux sont des êtres sensibles au même titre que les humains. Parce qu'ils ressentent des sensations, leur vie leur importe et peut se passer bien, ou pas.



Il n'existe aucune justification pour ne pas prendre en compte leurs intérêts. Le spécisme est ainsi une discrimination arbitraire. Il est injustifiable, il est injuste. Nous devons respecter la vie et les intérêts des autres êtres sensibles qui partagent cette planète.

Dans le monde, chaque année, nous utilisons quelque 100 millions d'animaux pour des expérimentations diverses, douloureuses et mortelles. Bien pire encore, nous faisons vivre une vie de souffrance et connaître une mort terrible à des milliers de milliards de poissons, à 64 milliards de vertébrés terrestres, et à nombre d'autres animaux (les crustacés, etc.), simplement pour nous servir de leurs chairs comme nourriture. Or, nous pouvons nous nourrir sans produits d'origine animale ; il s'agit d'un caprice meurtrier de notre part.

## Tous les êtres sensibles sont égaux

Tous les êtres sensibles sont égaux face au ressenti de la souffrance. Peu importe notre « race », notre sexe, notre espèce : importe ce que nous ressentons, notre intérêt à ne pas souffrir, à ne pas subir de violence et à continuer une vie la plus heureuse possible. Tous les êtres sentients doivent être inclus dans le cercle de considération morale. Cela n'implique pas de les traiter tous de manière identique, mais de réellement prendre en considération leurs intérêts comme s'ils étaient les nôtres propres.

## L'éthologie : les animaux sont des individus à part entière

Notre société ne méprise plus les bébés ou les personnes souffrant d'un handicap mental, bien qu'il-le-s apparaissent dépourvu-e-s de capacités intellectuelles complexes. Elle leur accorde au contraire une plus grande protection. A juste titre. En effet, il-le-s souffrent aussi, sont incapables de se défendre e-ll-e-ux-mêmes et doivent donc être protégé-e-s. De la même manière, peu importent leurs facultés mentales, les animaux sont des êtres sensibles et doivent être protégés.

Des études de plus en plus nombreuses montrent que nous avons immensément sous-estimé les capacités mentales de la plupart des animaux<sup>2</sup>. Loin de la théorie de l'animal-machine, les éthologues actuel-le-s nous invitent à voir les animaux comme des individus à part entière ressentant des émotions, possédant des préférences, des désirs et une personnalité propre. On sait aujourd'hui que la conscience de soi, la culture, l'altruisme ou la capacité à manipuler des outils existent chez de nombreux animaux.

## Un changement de société nécessaire

Des injustices du passé ont été abolies ou réduites, comme l'esclavage ou le statut inférieur assigné aux femmes. Elles aussi étaient ancrées dans la conscience collective au point qu'on les croyait éternelles. Mais l'histoire a montré le contraire. On peut facilement imaginer qu'un jour les abattoirs seront considérés comme un symbole de barbarie. Nous œuvrons à ce que ce jour advienne au plus tôt !

<sup>1</sup> Pour connaître la position de différents philosophes, voir <http://cahiers-antispecistes.org>

<sup>2</sup> Récemment, le chimpanzé Ayumu a brisé le préjugé selon lequel les humains ont toujours de meilleures capacités mentales que les autres animaux, ainsi il a battu les humains à un test de mémoire : <https://www.youtube.com/watch?v=zsXP8qeFF6A>

# Des revendications fortes

*La frontière d'espèce n'est pas et ne peut pas être une frontière morale.*

*Notre société doit évoluer pour inclure les animaux dans notre cercle de considération morale.*

## Nouveau statut juridique – Abolition du statut de propriété

Les animaux ressentent des émotions et sont des individus à part entière. Pourtant, à cause de leur statut de propriété, on peut les acheter et les vendre comme s'il s'agissait de marchandises – les intérêts futiles du ou de la propriétaire sont considérés comme plus importants que les intérêts fondamentaux de l'animal, simple propriété. Cette situation est injuste car les animaux ne sont pas des choses et ne doivent donc pas être considérés comme la propriété d'autrui.

Une personnalité juridique est reconnue à des entités abstraites et artificielles, comme les entreprises. Pourtant les animaux, des êtres sensibles réels et concrets, dotés de préférences, de désirs et d'une personnalité propre, ne bénéficient pas de ce statut. Une évolution est donc nécessaire.

De plus, les intérêts des animaux doivent pouvoir être représentés devant la justice par des associations de défense des animaux, des procureur-e-s spécialisés s'occupant de la question animale ou des personnes de tutelle pour animaux.



► *Nous demandons aux Parlements et aux instances judiciaires de construire et concrétiser un **nouveau statut juridique** pour les animaux, les éloignant du statut de propriété et permettant qu'ils soient considérés comme des êtres sensibles dont les intérêts peuvent être sauvegardés en justice.*

## Education à la bienveillance aux animaux – Prévention du spécisme

Beaucoup de pays font déjà de la prévention contre le sexisme et le racisme, et il est nécessaire d'en faire autant concernant le spécisme. En ces temps de crise écologique, il est plus que nécessaire d'explicitement publiquement que les humains partagent cette planète avec d'autres habitant-e-s qui ressentent aussi des émotions et qui doivent aussi être respecté-e-s. Par exemple, éduquer les enfants au respect de la vie animale dans les écoles permettrait de concrétiser la moralité commune de toutes les sociétés civilisées : ce n'est pas parce que certains êtres sont différents qu'on peut leur infliger de la violence.

► *Nous demandons la mise en place de **campagnes globales d'information et de prévention contre le spécisme** afin de sensibiliser tou-te-s les citoyen-nes au respect de la vie animale. Dans ce cadre, nous demandons aux établissements d'enseignement et aux institutions responsables d'intégrer un module pour le respect des animaux et la prévention contre le spécisme dans le programme de formation.*

## Une culture alimentaire pacifique – Fin de la pêche et fermeture des abattoirs

64 milliards d'animaux terrestres finissent dans les abattoirs chaque année, et environ 1000 milliards meurent de suffocation dans les filets de pêche. Par ailleurs, dans l'industrie des œufs, les poussins mâles sont broyés vivants ou gazés, alors que dans l'industrie laitière les vaches sont séparées de leur veau et finissent à l'abattoir dès que leur production de lait devient moins rentable. Pourtant, tout le monde considère qu'il est injuste de tuer les animaux sans nécessité, et l'existence d'un demi-milliard de végétarienne-s et de véganes démontre la non-nécessité de ces pratiques. La moralité commune condamne aussi la violence, pourtant les abattoirs sont la concrétisation la plus parlante de cette notion.

Il est donc grand temps, pour nos sociétés, d'en finir avec la pêche et l'élevage des animaux pour la consommation et de se tourner vers une culture alimentaire pacifique et végétale. Cette dernière, en plus de respecter les animaux, est également plus écologique et gaspille moins de ressources.

► *Nous demandons la **fin des subventions à l'agriculture animale**, l'établissement d'une **aide pour la reconversion des travailleurs-euses** de ce secteur, la concrétisation d'une **alimentation végétale équilibrée** dans les établissements et l'**abolition du meurtre d'animaux pour la consommation**.*

## **Pour une recherche éthique – Les animaux ne sont pas du matériel biologique**

Chacun-e est conscient-e de l'injustice de la loi du plus fort et du fait qu'on ne doit pas profiter de la faiblesse d'autrui pour l'instrumentaliser ou lui faire subir de la violence. Pourtant, c'est exactement ce qu'on fait lors des expériences sur les animaux, pour tester sur eux des détergents, des médicaments ou même des armes de guerre. Dans la recherche fondamentale, on expérimente aussi sur les animaux simplement pour satisfaire la curiosité intellectuelle des scientifiques. Ces pratiques apparaîtraient totalement inacceptables si les victimes étaient humaines. Or, elles sont tout aussi inacceptables lorsque les victimes sont d'une autre espèce. Aucun-e chercheur-euse utilisant des êtres sentients ne serait d'accord que des êtres plus intelligents lui fassent subir ce qui est imposé aux animaux.

► *Nous demandons la **fin de l'utilisation des animaux comme « matériel biologique »** dans les laboratoires. Nous demandons aussi à ce que les investissements publics dans les méthodes et recherches n'utilisant pas les animaux soient considérablement augmentés.*

## **Pour une considération des individus – Les animaux ne sont pas une ressource**

Les animaux ne sont ni de simples fonctions d'un écosystème, ni une « ressource naturelle », mais ont au contraire comme les humains un intérêt personnel à ne pas souffrir et à avoir un environnement qui leur permette de profiter de leur existence. Ils sont donc des individus dont les intérêts concrets doivent être respectés, même s'ils ne font pas partie d'une espèce menacée. Les humains ne sont pas les seuls habitants sentients de la Terre et il faut donc cesser de mépriser les intérêts des « animaux sauvages » et progresser vers une société qui se soucie de la bonne gestion de notre planète dans l'intérêt de tous ses habitant-e-s sensibles.

► *Nous demandons à ce que toutes les **prises de décisions** concernant l'environnement **prennent en considération les intérêts des animaux**, notamment celui à **jouir de leur vie** et à **bénéficier d'un milieu propice à leur épanouissement**.*



# Les Marches

La Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme invite depuis 2015 les associations de défense des animaux dans le monde à organiser des événements remettant en question le spécisme et demandant une réelle considération des intérêts des animaux. Des marches et événements sont organisés cette année dans diverses villes du monde, à Genève (Suisse), à Paris et Nice (France), à Quito (Equateur), à Dublin (Irlande), à Bielefeld (Allemagne), à Montréal et Toronto (Canada), à Szczecin (Pologne).

Dans le cadre de cette Journée internationale, l'association suisse francophone PEA – Pour l'Égalité Animale organise cette année encore une **Marche pacifique pour la fin du spécisme, à Genève**. En 2015, elle avait rassemblé **plus d'un millier de personnes**.

**Rendez-vous le samedi 27 août à 14h, parc des Crottes à Genève.**



**Site web JMFS**  
[end-of-speciesism.org](http://end-of-speciesism.org)

**Plus d'infos sur l'association PEA**  
[asso-pea.ch](http://asso-pea.ch)

**Événement Facebook de la Marche de Genève**  
[facebook.com/events/1137542659613603](https://facebook.com/events/1137542659613603)

**Liste des événements dans le monde**  
[end-of-speciesism.org/fr/marches](http://end-of-speciesism.org/fr/marches)

**Flyer et affiche**  
[end-of-speciesism.org/fr/materiel](http://end-of-speciesism.org/fr/materiel)

**Photos et compte rendu 2015**  
[asso-pea.ch/marche](http://asso-pea.ch/marche)

 Page Facebook  
«Journée mondiale  
pour la fin du spécisme»

Contacts : [info@asso-pea.ch](mailto:info@asso-pea.ch), Malena Azzam : +41 79 825 46 60, Fabien Truffer : +41 78 760 81 10  
Tobias Sennhauser : 077 410 35 42 (Tier Im Fokus - contact germanophone)



## Association PEA - Pour l'Égalité Animale

Parce que les animaux sont des êtres sensibles,  
luttons contre la discrimination spéciste  
et évoluons vers une société sans exploitation animale

[www.asso-pea.ch](http://www.asso-pea.ch)